

Compte rendu du samedi 7 avril 2018

« Le monde est géré par la Finance pour laquelle la paix est un chômage technique »

Yasmina Khadra

I)Présentation:

Un grand merci à DEMEULENAERE Lucien pour sa présentation d'une grande qualité sur *Le financement de l'économie et l'émergence de la finance islamique*.

Dans un premier temps, l'orateur nous a défini l'essence originelle de l'économie et de la finance :

-L'économie vient du grec ancien *oikonomia* : « administration (oikos) d'un foyer (nomos) ». Selon Malinvaud, économiste français, c'est une science qui consiste à étudier comment des ressources rares (limités) sont utilisés afin de procurer la satisfaction des individus vivant en société. Elle s'intéresse en particulier aux opérations de production, de distribution (échange) et de consommation de biens et de services.

-La finance consiste à fournir l'argent nécessaire à la réalisation d'une opération économique. Ce domaine concerne aussi bien les ménages que les entreprises publiques ou privées, mais aussi les États.

Dans un second temps, l'intervenant nous a présenté la fonction de la finance dans un monde globalisé actuel. D'après Pierre-Noël Giraud, la finance possède 5 fonctions :

– Une fonction de transfert de la richesse dans le temps.

En se privant d'utiliser une partie de son or à l'achat de biens lui procurant une jouissance immédiate, un individu, qui devient ainsi un épargnant, peut, grâce à la finance, placer cet or en instruments financiers : dépôts rémunérés, obligations, actions, voire instruments dérivés, et le récupérer plus tard normalement augmenté du rendement de ce placement.

– Une fonction de gestion des risques.

Il s'agit des risques pris par un acteur individuel dans une opération de transfert de la richesse dans le temps. La finance permet de réduire les risques individuels en les divisant et de les transférer à d'autres individus, moins adverses au risque. Soit que le

risque en question est pour eux de moindre importance, soit qu'ils souhaitent en prendre dans l'espoir de profits élevés. Elle permet ainsi à chacun de choisir le couple rendement / risque qui lui convient.

– Une fonction de mise en commun de richesse.

Elle permet de financer des projets dont l'ampleur dépasserait la richesse d'un seul individu. D'autant qu'un individu, même très riche, préférera, par souci de réduction des risques, diversifier ses placements.

– Une fonction d'information.

Certaines institutions financières, en particulier les marchés organisés, produisent une information publique (généralement des prix) utile aux individus pour orienter leurs choix non seulement financiers, mais productifs au sens strict.

– Une fonction de règlement.

Une organisation du système des paiements.

Ensuite, dans un troisième temps, l'exposant nous a présenté les modalités du financement de l'économie en insistant sur le fait qu'il ne faut pas amalgamer investissement et placement : Il existe 3 modes de financement pour les investissements des entreprises

le financement interne :

- l'autofinancement qui consiste à investir grâce à l'argent restant de l'entreprise (les profits non distribués)

le financement externe

- le financement externe se décompose en 2 sous-catégories

→ le financement indirect (ou intermédié) qui consiste à emprunter de l'argent aux établissements bancaires

→ le financement direct, où l'entreprise va émettre des titres (actions ou obligations) sur le marché des titres d'entreprises afin de se procurer l'argent nécessaire à son investissement.

Enfin, dans un quatrième temps, Lucien nous a proposé de visionner une vidéo portant sur la finance islamique issue d'une émission diffusée sur France24 animée par Ali LAIDI et accompagné de Anouar Hassoune, Directeur Général d'Euris Group, et Kader Merbouh, directeur de l'Executive Master Finance Islamique, à l'Université Paris-Dauphine.

Voici le lien pour visionner la vidéo :

<http://www.france24.com/fr/20170419-finance-islamique-banques-prets-interet-emprunt-master-ethique>

2)Débat

Tout d'abord, beaucoup de questions ont été posées au sujet de certains détails comme par exemple sur la rémunération par des stocks-options des employés d'une entreprise ou encore sur la crise des subprimes de 2008.

Ensuite la discussion s'est orientée vers la finance islamique. Présentant une alternative bancaire, transparente et morale, elle devient de plus en plus attrayante dans les pays d'Europe. Cependant, le consensus s'est porté sur le fait qu'elle reste limitée par son inclusion dans un système économique globalisé : L'origine de ses fonds propres ainsi que son interdépendance sur le plan économique avec des banques classiques ne permet pas à une banque basée sur la finance islamique d'être suffisamment compétitive pour proposer une réelle alternative.

C'est avec l'exemple de YUNUS MUHAMMAD et son système « la banque des pauvres » que le débat s'est clôturé sur la recherche de nouvelles alternatives

3)Après-débat

Cette sixième rencontre de l'année était une nouvelle fois d'une grande qualité. A l'image de la prestation, nous avons eu la chance de déguster un repas digne des plus grands de la gastronomie.

L'équipe de la Cellule vous remercie pour votre présence et votre participation